**Transcription**

Pour réaliser leur étude, les chercheurs ont sélectionné 35 régions dans le monde remarquables pour la richesse de leur biodiversité, elles hébergent 80 mille espèces végétales et animales. Ils ont ensuite élaboré trois scénarios en fonction de l’ampleur du réchauffement climatique attendu les 60 prochaines années, scénario très optimiste : plus 2 degrés, réaliste : plus 3,2 degrés, alarmiste : plus 4,5 degrés.

- Dans le meilleur des cas, à savoir nous respectons l’accord de Paris et nous ne dépassons pas les fameux 2 degrés de réchauffement climatique, alors quand même 25 % des espèces qui vivent aujourd’hui sur notre planète, disparaissent. Dans le pire des scénarios testés, à savoir le réchauffement climatique s’emballe et nous sommes à 4,5 degrés de réchauffement, ce qui n’a jamais été vu dans l’histoire de notre planète et de l’humanité sur une période aussi courte, alors c’est la -,,-moitié des espèces qui vivent sur notre planète qui disparaissent. Donc dans tous les cas, l’impact du dérèglement climatique est dramatique sur la biodiversité et la nature.

Deux exemples plus précis : en Amazonie, une hausse de 2 degrés entraînerait la disparition d’un tiers des espèces, deux tiers dans le pire des scénarios. Plus proche de nous, la Méditerranée, ici une espèce sur deux est menacée à 4 degrés et demi. Une étude en forme de signal d’alarme et un défi lancé aux nations, celui de respecter les engagements pris lors de la COP21 à Paris de limiter le réchauffement climatique, condition nécessaire à la survie d’une partie de l’humanité.